

**PROGRAMME D'HISTOIRE DE CINQUIEME**

Première partie

**Cinq pistes de réflexion pour une mise en œuvre du programme**

Seconde partie

**Balayage thème par thème**

Présentation nourrie des travaux de Mme Claire Lienhardt (Académie d'Orléans-Tours) et de M. Jacky Desquesnes (Académie de Caen)

# Les débuts de l'islam : enseigner le fait religieux

1/5

- ❑ **L'islam n'est pas intégré à l'émergence des trois monothéismes mais reste lié à la période médiévale.**
- ❑ **L'islam doit être abordé comme le judaïsme et le christianisme en Sixième sous un angle historique.**

Connaissances : « abordés dans le contexte de la conquête et des premiers empires arabes... »

Démarches : L'étude commence par la contextualisation des débuts de l'Islam

Dans un second temps : [connaissances] des récits de la tradition...comme fondements de l'islam, [démarches] les textes sont datés en relation avec ce contexte.

- ❑ **Pas seulement un fait religieux, l'étude d'une civilisation. Un second volet de l'étude s'intéresse à la civilisation, en montrant l'extension et la diversité religieuse et culturelle.**

- **Perspective d'une histoire globale. Regards sur un monde différent de l'Occident.** Approche d'une civilisation dans un temps long dans le volume de 10 % du temps consacré à l'Histoire. Choix ouvert d'une entrée parmi quatre propositions (ne choisir qu'un exemple)
- **Double objectif : une civilisation subsaharienne et les grands courants d'échanges.** Thème des traites, ici orientales, transsahariennes et internes à l'Afrique et de l'esclavage.
- **Un objet d'étude que l'on retrouve à d'autres niveaux et dans d'autres enseignements (E.C) : traites transatlantiques, abolitions des traites et de l'esclavage...** Evoquer dans le programme de seconde. (Une approche globale dans le parcours de l'élève).

# Une histoire incarnée : l'importance des acteurs, des exemples...

3/5

- Souhait d'une approche concrète, reposant sur le choix d'exemples : personnages, lieux, événements, modes de vie, activités...
- Choix laissé à la liberté de l'enseignant. Ne traiter qu'un seul exemple parmi ceux proposés.
- Eviter les séances types, avec des démarches identiques, préférez la variété.
- Possibilité de traiter ces exemples à titre d'illustrations ou d'approfondissements mais possibilité de construire une étude de cas en histoire qui trouvera sa place en amont de la leçon d'histoire.
- Une histoire qui s'appuie sur des situations réelles ! (cf. la seigneurie)

# Construire des compétences, mettre en œuvre le socle commun

4/5

- Le programme s'organise toujours en trois cases
- Deux notions sont citées dans le préambule, elles concernent toutes les parties du programme
- **Se familiariser avec différents types de sources historiques.** [Ils apprennent à les situer dans le temps, dans un contexte... [analyser et comprendre les traces et les modalités de l'action humaine, construire des raisonnements...et les exprimer à l'oral]
- **Construire, à l'oral comme à l'écrit, des récits organisés plus développés.**

# Récit et compétences...

## Décrire :

- un lieu (cité, mosquée, palais, abbaye, cathédrale...),
- une situation (mode de vie noble, artisanat /travail en ville, travail de la terre...)
- une activité (commerce de la traite,...)

## Décrire et expliquer :

- une organisation (abbaye, village médiéval , système féodal, monarchie)

## Raconter :

- Récit d'un personnage : approche biographique
- Récit d'un événement (bataille, foi et hommage, épisode des progrès scientifiques, journée au monastère, journée à Versailles)

## Raconter et expliquer :

- des événements (expansion musulmane, croisades, batailles...)
- des épisodes de la tradition musulmane, de la tradition chrétienne, significatifs des croyances

# Des convergences : l'histoire des arts 5/5



- **Un programme largement ouvert sur l'étude de civilisations qui offre de nombreuses convergences avec l'histoire des arts.**

## Pistes de mise en œuvre

### Inspection pédagogique régionale / Académie de Poitiers

Présentation nourrie des travaux de Mme Claire Lienhardt (Académie d'Orléans-Tours) et de M. Jacky Desquesnes (Académie de Caen)

Thèmes	Changements par rapport au programme précédent ou par rapport aux pratiques	Enjeux et portée de la question	Dérives à éviter	Remarques
<b>Les débuts de l'Islam</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- On évite de donner l'image d'une doctrine toute faite dès le VII<sup>e</sup> siècle.</li> <li>- On ne part pas de Mahomet et de la révélation, mais du fait politique (la conquête)</li> <li>- Mahomet est clairement abordé à partir de la tradition et pas dans un récit jouant de l'effet de réel, qui déboucherait sur du conditionnel</li> <li>- On ne dresse pas d'emblée un tableau des « piliers » de l'islam</li> <li>- On montre la diversité religieuse</li> </ul>	<p>Enseigner l'histoire d'un fait religieux</p> <p>Montrer l'islam comme construction historique</p> <p>Insérer le fait religieux dans une histoire globale, grand intérêt du lien avec le judaïsme et le christianisme</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Se perdre dans l'événementiel</li> <li>- Se perdre dans l'histoire de l'élaboration doctrinale</li> <li>- Tout faire dépendre du politique</li> </ul> <p>laisser entendre que les empires sont entièrement islamisés (cf. la diversité religieuse)</p>	<p>Le thème porte sur « les débuts de l'islam » mais éviter de donner l'impression d'une histoire « immobile », immuable.</p> <p>« Oublier que nous sommes dans une histoire, c'est ne pas comprendre ce que nous devons faire dans une école laïque, parce que lorsqu'on oublie l'histoire et que l'on se place dans l'incrédulité, dans l'éternel, dans le monde des essences pures, <i>on n'est plus dans la laïcité</i> ».</p> <p style="text-align: right;">Dominique Borne</p> <p>Une partie quelque peu isolée dans le programme?</p>

Thèmes	Changements par rapport au programme précédent ou par rapport aux pratiques	Enjeux et portée de la question	Dérives à éviter / Difficultés à résoudre	Remarques / Solutions possibles
<p><b>De l'Occident féodal vers la Modernité</b></p>	<p>Il est difficile de trouver un fil directeur pour des titres globalement neutres. (cf. Cinq enjeux...)</p> <p>Un choix : inscrire le programme dans un temps qui estompe les périodes historiques traditionnelles. Choix de privilégier les continuités et les mutations plutôt que les ruptures.</p> <p>Deux pistes possibles (non exclusive) :</p> <p>l'Europe construit les ressources et les instruments de la puissance moderne</p> <p>Amener à réfléchir sur la notion de modernité</p>			
<p><b>Paysans et seigneurs</b></p>	<p>Auparavant évoquée rapidement (« chevaliers et paysans sont décrits »)</p> <p>Le château fort n'est plus étudié pour lui-même, mais dans le cadre du village ; sa fonction n'est plus seulement militaire</p> <p>On traite le mode de vie noble dans son ensemble.</p> <p>Les femmes apparaissent</p> <p>Dans les manuels : plus de schéma virtuel de seigneurie , plus de dessin de château rassemblant tous les éléments de la nomenclature militaire</p>	<p>- Nombreuses images véhiculées à propos du Moyen-âge, y compris à travers jeux vidéos, jeux de rôle, pseudo-reconstitutions, qui entretiennent l'exotisme et les visions folkloriques</p> <p>le travail de la terre devient une réalité très lointaine pour les élèves</p> <p>- Pb de la place du mot « seigneurie » dans les capacités (saut de ligne )</p> <p>- « Le village médiéval se met en place » : à comprendre comme «l'invention du modèle ? », le développement des villages est un peu plus tardif.</p> <p>PROBLEMATIQUES POSSIBLES :</p> <p>- Le village pourrait être une porte d'entrée : <i>comment s'organise un village médiéval ?</i></p> <p>- Il est possible également d'engager la réflexion à la manière de « la notion d'd'habiter » : « <i>être paysan, être seigneur dans un village médiéval...</i> »</p>	<p>- Laisser entendre que la seigneurie ne s'exerce qu'à la campagne</p> <p>oublier que le logis seigneurial est le centre du château (là se perpétue la lignée et là s'exerce le pouvoir en représentation)</p> <p>- se perdre dans une évolution détaillée de la question</p>	<p>Un titre qui laisse un sentiment de permanence par rapport à l'ancien programme. Et pourtant...</p> <p>« <i>Depuis une trentaine d'années, l'histoire sociale du monde rural médiéval a connu un fort renouvellement provoqué par l'intrusion de problématiques à caractère anthropologique dans son champ.</i> »</p> <p>Laurent Leffer, <i>Paysans et seigneurs au Moyen-âge VIIIe – XVe siècle</i>, Armand Colin, 2007, Paris, 301 pages</p>

## Féodaux, souverains, premiers Etats

- Hugues Capet n'est pas évoqué, ni Louis IX, mais on peut les insérer dans la liste des personnages, qui n'est pas close

- Les démarches n'évoquent que la construction de l'État, on peut aussi les appliquer à l'organisation féodale (prendre appui sur un exemple d'hommage...)

L'imaginaire des élèves tend à exacerber les pouvoirs du monarque ou à appliquer à la lettre l'image de la pyramide

Utiliser de manière rigide la notion de système féodal ou de pyramide

Faire de la monarchie une expression « naturelle » de la féodalité

Oublier la part des guerres dans l'affirmation de l'Etat et de sa fiscalité

Vouloir refaire tout l'historique de l'affirmation de l'État

Oublier la dimension religieuse (v. « autorité sacrée »)

Difficultés :  
relier la question au développement du sentiment national sans anachronisme  
Complexité de la relation avec l'Église

Ce partie regroupe des thèmes séparés dans l'ancien programme (cadres politiques et société, affirmation de l'État)

Choix de l'inscrire clairement dans le cadre français

Axe fort : construction lente, non linéaire mais réelle de l'Etat

La problématique doit être ancrée dans l'histoire politique, centrée sur l'émergence de l'Etat et du monarque.

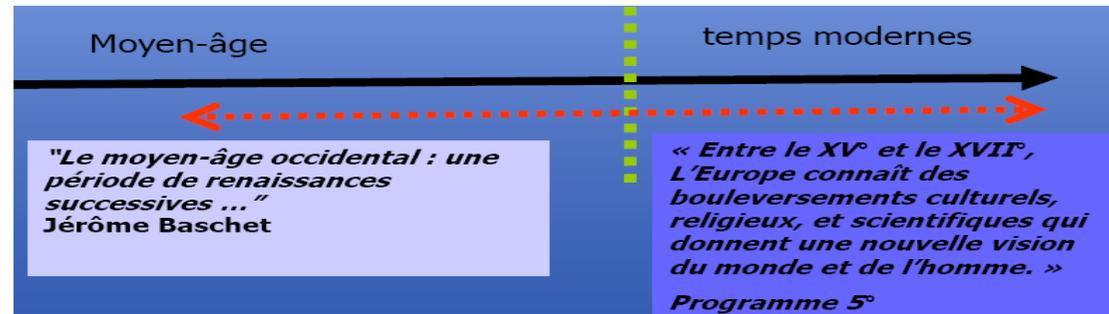
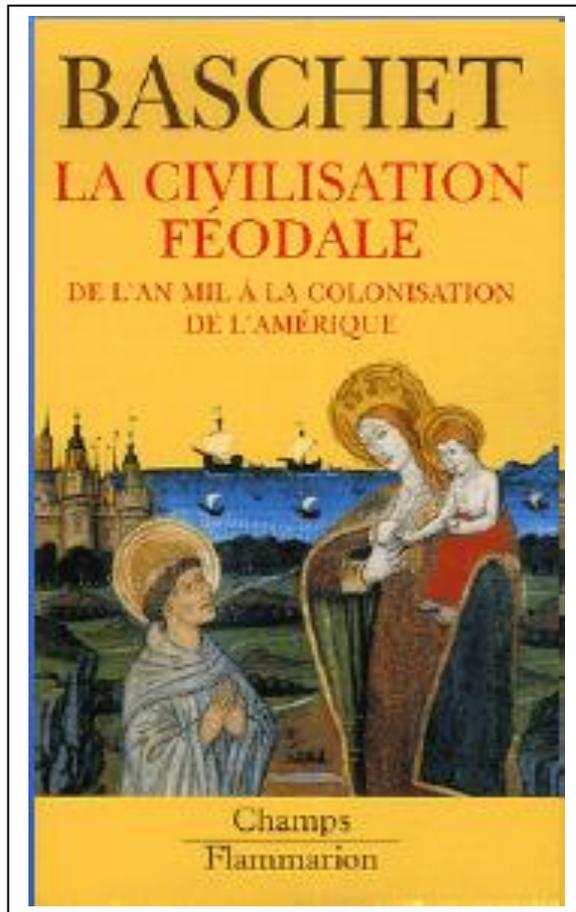
Solutions possibles :

- L'étude d'un sacre (à comparer avec les rites féodaux)
- se fonder sur un moment mettant bien en évidence les effets des guerres
- Utiliser les transformations de Paris

Thèmes	Changements par rapport au programme précédent ou par rapport aux pratiques	Enjeux et portée de la question	Dérives à éviter / Difficultés à résoudre	Remarques / Solutions possibles
<b>La place de l'Eglise</b>	<p><u>Sentiment de déjà vu et pourtant :</u>            Sur le fond, il s'agit de s'intéresser au sentiment religieux... qui peut être au centre de la problématique            Une étude doit être conduite à partir d'un lieu, d'une œuvre, d'un personnage. Démarche d'étude de cas possible. Une solution pour ne pas déborder le volume horaire prévu.</p>			
	<p>On aborde la question à partir du <b>sentiment religieux</b></p> <p>On n'étudie plus le clergé a priori sous forme d'organigramme</p> <p>La question des croisades est reportée dans le chapitre suivant            Les femmes apparaissent !</p>	<p>Décalage de plus en plus net avec les références culturelles des élèves même si on n'étudie pas le clergé dans son organisation de détail, il faut montrer tout son poids</p>	<p>Exagérer le contrôle social réel exercé par l'Église ou la violence de la lutte contre les hérésies</p> <p>Oublier la relation au pouvoir politique et à la féodalité (système seigneurial), même si progressivement l'Église se « déféodalise »</p> <p>Retomber dans la simple nomenclature architecturale</p> <p><u>Difficultés :</u>            Le temps de l'étude est un temps long, or les transformations sont très importantes, et certains faits cités (inquisition, lutte contre hérésies) centrent l'attention sur le XIIIe siècle le récit attendu dans les capacités porte sur des épisodes de la vie d'un personnage (à condition de relier origine, formation, action et portée de l'action)</p>	<p>- Le choix d'un pape (Grégoire VII ?) permet de montrer la fin du XIe siècle, cela permet de ne pas en rester à l'échelle locale</p> <p>- Utiliser l'étude de la cathédrale gothique pour montrer la relation au pouvoir et à l'expansion économique</p> <p>- Intérêt d'une carte montrant la papauté à Avignon (introduit de l'évolution)</p>

<p><b>L'expansion de l'Occident</b></p>	<p>Nouvelle question en tant que telle (ses deux composantes étaient précédemment dispersées)          La démarche invite plutôt à une étude de cas. C'est le moyen également de ne pas se laisser déborder par le temps.          La problématique pourra être centrée sur la notion de puissance, de pouvoir ou d'influence</p>			
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cette nouvelle question permet de préparer les élèves aux deux grands thèmes suivants, surtout au dernier.</li> <li>- Cela doit permettre de prévenir confusions et amalgames que l'actualité fait parfois avec le passé colonial</li> <li>expansion signifie à la fois expansion spatiale et développement interne</li> <li>- Il serait utile d'insister sur le lien entre les deux car cela met en évidence le fait que l'on n'a pas affaire à un monde clos et que le développement économique se fonde aussi sur les relations avec l'extérieur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire dépendre l'expansion de la chrétienté de l'expansion économique</li> <li>- Sous-estimer les échanges avec l'Islam</li> <li>- Surestimer le lien avec la chrétienté orientale</li> <li>- Oublier que le développement urbain a des origines diverses</li> <li>- Se perdre dans les détails architecturaux d'une ville</li> <li>- Privilégier des images urbaines de reconstitution</li> </ul>	<p>Là aussi, le temps de l'étude est un temps long          Les événements n'obéissent pas aux mêmes durées, et n'ont pas les mêmes impacts          (les croisades sur le plan des échanges, du développement des villes italiennes...)          Selon la ville choisie, on se relie plus ou moins à l'expansion de l'Occident, on met plus ou moins en valeur le pouvoir communal (voir aussi à quel siècle on l'étudie)          Le découpage du programme entretient une coupure ville/campagne et surtout une coupure avec la notion de féodalité</p>	<p>Dans les capacités : décrire quelques aspects de l'activité d'un marchand <b>et</b> <b>ou</b> d'un banquier d'une ville commerçante</p>
<p><b>Regards sur l'Afrique</b></p>	<p>Sujet totalement nouveau</p> <p>Le vide pédagogique sur ce sujet correspondait fâcheusement à la présomption de vacuité civilisationnelle construite par les colonisateurs au XIXe siècle</p>	<p>Illustrer la notion de civilisation par un exemple nouveau mal connu sur lequel circulent beaucoup de clichés          Voir les similitudes et les originalités de cet exemple africain par rapport aux exemples plus classiques de l'Occident médiéval et de la civilisation musulmane          Traites : Histoire globale, nécessité de montrer les débuts des traites négrières.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Déborder le temps imparti</li> <li>- Juxtaposer les éléments</li> <li>- Ne pas faire de lien avec les éléments vus sur l'Islam et l'Occident féodal</li> </ul> <p><u>Difficultés</u> : S'approprier la connaissance nécessaire et prendre de la distance par rapport à elle, pour pouvoir enseigner les grands traits de la civilisation choisie, les « permanences » des échanges, les traites négrières dans leur perspective d'histoire globale          Trouver un fil directeur sur cette séquence très courte en fait</p>	<p>Partir du repère « carte de l'Afrique et de ses échanges entre le VIII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle » ou d'un document d'accroche (atlas pour Charles V) : quelles parallèles entre l'histoire de l'Afrique à cette époque et la notre ?          Des civilisations durables, des échanges avec le reste du monde connu, dont les traites négrières.</p>

# Autour de la modernité...



Montage : J-L Carnat, Académie de Paris

Ce n'est pas un hasard si ce livre est dédié à **Jacques Le Goff**. Directeur de thèse de J. Baschet [...]

1492 est-elle l'année qui vit mourir le Moyen Age ? Christophe Colomb découvre l'Amérique, Grenade la musulmane tombe entre des mains chrétiennes, les Juifs sont expulsés d'Espagne, et Antonio de Nebrija publie la première grammaire d'une langue vernaculaire (le castillan)... Il existe un lien frappant entre la fin de la Reconquista - conquête de l'Espagne musulmane, un phénomène médiéval - et les débuts de l'entreprise maritime - colonisation qui inaugurerait l'âge moderne - : on y voit un même processus d'expansion. Mais C. Colomb n'a rien d'un moderne, il est un voyageur médiéval qui, par suite d'erreurs, prend pied sur un nouveau monde dont il est persuadé qu'il s'agit des Indes. Il entend y trouver l'île de Cipango (Marco Polo a rapporté que les maisons y étaient bâties d'or), recherche le Grand Khan afin de le convertir... Bref, il y projette la géographie imaginaire du Moyen Age, « *obligeant ses hommes à professer sous serment que Cuba n'est pas une île [...]* parce que ses théories requièrent qu'il en soit ainsi ». Pour lui, quête de l'or et évangélisation ne sont pas deux buts opposés, mais complémentaires : l'or n'est pas richesse, mais symbole de lumière. C. Colomb, qui rêve de financer une croisade vers Jérusalem, est bien un homme de son temps.

Laurent Testot <http://www.scienceshumaines.com/>

Montage : J-L Carnat, Académie de Paris

Thèmes	Changements par rapport au programme précédent ou par rapport aux pratiques	Enjeux et portée de la question	Dérives à éviter / Difficultés à résoudre	Remarques / Solutions possibles
Vers la modernité, fin XVe-XVIIe siècle	<p>Lien apparent avec l'ancien programme. Regroupe deux anciens thèmes appartenant à «La naissance des Temps Modernes » : « Humanisme, Renaissance, Réformes » et « L'Europe à la découverte du monde ».</p> <p>Difficulté : temps longs et nombreux aspects à traiter. Importance de dégager un fil directeur. (nouvelle vision de l'homme ?)</p> <p>Il convient également de prendre en compte les avancées historiographiques : beaucoup d'innovations viennent de Flandre et le foyer le plus dynamique est celui de la cour flamingo-bourguignonne. Ce choix renvoie aux nouvelles approches de la Renaissance et l'importance des foyers nordiques (Cf. Pascal Briost)</p> <p>Disparition du terme « humanisme » au seul profit des « formes de l'expression artistique » et de la pensée scientifique qui introduit « une nouvelle conception du monde » mais pas motivée</p> <p><b>Intérêt de choisir un individu et un parcours qui permettent de croiser les thématiques.</b></p>			
	<p>Découvertes européennes et conquête des empires en premier.</p> <p>Des problématiques un peu différentes pour le thème des découvertes européennes et de la conquête des empires qui « ouvrent le monde aux Européens » et pour la crise religieuse qui « remet en cause l'unité du christianisme »</p>	<p>Une période charnière dans beaucoup de domaines : on insiste sur le renouvellement, la nouveauté</p> <p>Une perspective forte d'histoire globale, une invitation à penser la mondialisation : replacer dans le contexte général de l'histoire de l'Europe et du monde</p>	<p>Présenter sans la continuité avec le MA, présenter ces bouleversements de façon trop manichéenne</p> <p>Ne pas prendre en compte également les doutes et les contradictions de cette période</p> <p>Ne pas faire de lien avec les questions précédentes, le poids de l'Eglise notamment par rapport à la pensée scientifique et par rapport aux Réformes</p> <p><u>Difficultés :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Comment replacer les exemples dans le contexte de l'histoire de l'Europe et du monde ?</li> <li>-Jusqu'où aller dans ce «contexte»? notamment pour les Réformes.</li> <li>-Comment construire le cours pour ce thème ?</li> <li>-Un seul chapitre ? Quatre ? Quel sens donner à une séquence ?</li> </ul>	<p>Fil conducteur suggéré [...] une <b>nouvelle vision</b> de l'homme et du monde » : éviter un regard trop manichéen entre des temps modernes «lumineux» après un Moyen Âge obscurantiste</p>

Thèmes	Changements par rapport au programme précédent ou par rapport aux pratiques	Enjeux et portée de la question	Dérives à éviter / Difficultés à résoudre	Remarques / Solutions possibles
L'émergence du « roi absolu »	<p>Regroupe un thème de l'ancien programme de 5<sup>e</sup> et surtout un thème du programme de 4<sup>e</sup>, le tout faisant dans les anciens programmes 6 à 7 heures</p> <p><b>Disparition du terme de « monarchie absolue » au profit de celui de « roi absolu » plus juste historiquement</b></p> <p><b>Enjeu central:</b> notion de «pouvoir absolu» comme un mode de gouvernement dans lequel le roi incarne l'Etat et ayant comme corollaire une volonté centralisatrice</p>			
	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Faire de l'absolutisme une construction récente des Temps Modernes : penser aux rôles de la monarchie au Moyen Âge</li> <li>- Présenter le XVI<sup>e</sup> siècle uniquement comme une époque d'éclipse de la monarchie : François 1<sup>er</sup> et Henri II représentent pour certains «le premier absolutisme»</li> <li>-Oublier son historiographie (rôle des écrivains révolutionnaires et républicains dont le but est de faire de l'absolutisme un repoussoir)</li> <li>-Réduire l'absolutisme à l'arbitraire, le présenter uniquement à travers ce qu'en disent ses théoriciens : le rôle de Louis XIV dans l'Etat est certes important, mais pas tout puissant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ne pas reprendre le cours précédent</li> <li>- Partir d'exemples significatifs car peu nombreux</li> <li>- Ne pas développer tout en tenant compte des nuances à apporter</li> <li>- Faire le lien avec la question précédente sur les réformes</li> </ul>	<p>L'ancien programme parle des multiples forces centrifuges qui affectent l'autorité de la monarchie française au XVI<sup>e</sup>, le nouveau « d'une éclipse dans le contexte des conflits religieux » : quid de l'essai de proposer une autre forme de monarchie ?</p>	<p>Pour la monarchie du XVI<sup>e</sup> s, Henri IV semble un exemple incontournable permettant d'évoquer les troubles, puis l'affirmation du pouvoir royal</p> <p>Trouver pour l'époque de Louis XIV un exemple d'œuvre montrant que la réalité du pouvoir absolu est à nuancer</p>